

« Voici, mon Père, les mortifications que j'essaie de faire !

« Je ne mange pas autant que je voudrais manger. Le matin, quand ma mère me réveille, je me lève tout de suite, alors que j'aimerais mieux rester couché. Je travaille quand le travail ne me plaît pas. J'obéis à ceux que je n'aime point. Quand on m'insulte, je ne me plains pas. Quand on me frappe, *je fais de la patience*, et je ne dis rien. Je ne mange pas ce qui me plaît, et je mange ce qui ne me plaît pas. Je ne parle pas à l'église. Je ne regarde pas les belles choses qui sont dans vos *caisnes* et que j'aimerais bien voir. Je passe devant votre porte sans entrer vous dire bonjour, et je voudrais entrer parce que je vous aime bien. Quand on me donne du sucre, je dis : « merci ! je n'en veux pas ! ». (Et un enfant abyssin passerait par le feu pour en avoir.) Je m'amuse avec les camarades que je n'aime pas et ne m'amuse pas avec ceux que j'aime. Je fais ce que veulent les autres et non pas ce que je veux. Je ne ris pas quand je voudrais rire. Je voudrais bien causer avec les hommes et les enfants qui sont près de la porte, mais je passe sans rien dire.

« Voici maintenant les actes d'humilité que j'essaie de faire :

« Quand quelqu'un me dit : « Je vau mieux que toi », je lui réponds : « Oui, mon frère, tu vau mieu que moi. » Quand on discute, je dis : « Oui, mon frère, c'est toi qui as raison ; moi, je me trompe. » J'aimerais avoir de beaux habits, mais je ne suis pas triste de n'en pas avoir. J'aimerais être loué, mais je ne le veux pas. J'aimerais me faire remarquer en classe et au chant, mais je ne le fais point. Je ne me regarde pas la figure dans la petite glace qui est chez *abba Kirillos*. Je ne dis pas le bien que je fais, et je dis le mal qui m'échappe. Voilà, mon Père ! »

Voilà, mon Père !... Et moi je vous dirai : « Voilà, frères d'Europe, les belles âmes que le bon Dieu fait germer parfois en pays infidèle, pour consoler un peu le cœur des pauvres missionnaires à qui les douleurs et les déceptions ne manquent jamais ! ». Ces âmes ne méritent-elles pas vraiment que l'on fasse deux milles lieues pour les faire fleurir au grand soleil du bon Dieu ?

Sans doute, notre petit Abyssin ne remplit pas toujours ce beau programme qu'il s'est tracé. Mais quel est donc l'homme, même fervent, qui ne fait pas parfois, sinon souvent, un accroc